

# Territoires partagés

Habiter et bâtir la ville aujourd'hui, à Paris comme ailleurs, n'est pas très différent d'hier et certainement de demain, néanmoins nous devons faire face à des enjeux contemporains pointés par un grand nombre d'analyses et de recherches. Ce projet basé sur une parcelle vacante repérée à Paris, tente de combiner des réponses à ces sujets sous la forme d'un grand croquis qui pourrait être un jour affiné autour d'une table avec les acteurs et les habitants de la ville pour créer un projet commun.

**Faire ville :** L'architecture doit chercher à s'insérer dans la trame bâtie existante. En parallèle, il paraît aussi important de lutter contre la banalisation des macro-lots et tendre vers des projets plus petits, à échelle urbaine.

**Densité :** Les villes françaises cachent au dessus des ruelles sans horizon un territoire des possibles aux paysages somptueux. Il nous faut prendre de la hauteur, exploiter la strate haute de la ville et inventer différentes manières de la partager. Avec des initiatives collaboratives et associatives (au fond : des serres et une terrasse destinées en priorité aux résidents et fonctionnant sur le système des jardins partagés) mais aussi privées ou commerciales (en premier plan, une terrasse connectée à un restaurant en rez-de-chaussée clôturée par une serre agricole louée à un producteur).

**Mixité :** Ce projet combine différents types de logements (sociaux, accession, petites et grandes surfaces) avec de petits espaces de travail, de commerce et de restauration. Habiter mieux la ville c'est aussi y travailler, s'y nourrir, y consommer ...

**Partage :** Que ce soit des coursives-balcons ou des toits terrasses ou une cour, comme dans ce projet, il est important de créer plus d'espaces indéterminés pour provoquer plus d'expériences et donc plus de solutions de partage et de dialogue. Ces espaces, ainsi que les balcons privatifs sont aussi essentiels pour nous inviter à nous reconnecter avec notre environnement direct.

**Écologie :** Le besoin d'habiter doit aller de pair avec la nécessité d'inscrire notre société dans une dynamique de développement durable. Il faut intensifier les expériences d'architectures écologiques pour dynamiser les filières associées. Par exemple ce projet est dessiné en ossature bois, combiné avec un revêtement de terre cuite pour le sous-bassement et les sols extérieurs. Ces matériaux existent en France et il est de notre devoir de les valoriser en substitution aux matériaux « conventionnels » qui ont un impact négatif sur notre monde. De plus, nous devons entrer dans l'ère de la ville productive. En premier lieu, d'un point de vue énergétique avec, comme ici, une production solaire thermique et photovoltaïque pour aider aux besoins d'eau chaude, chauffage et électricité du bâtiment. Il est aussi nécessaire d'aménager des espaces de production agricole (le PLU à Paris nous y invite aujourd'hui) afin de participer aux besoins alimentaires de la ville mais aussi à l'amélioration de l'air, de la gestion des eaux de pluie et enfin pour reconnecter les urbains à leur consommation et au cycle de la nature.

